

Atmosphériques narratives is an editorial and creative consultancy studio dedicated to architecture and transforming contemporary territories, founded and run by Cyrille Weiner and Giaime Meloni.

atmosphériques narratives est un studio de conseil éditorial et de direction créative fondé en 2015 par Cyrille Weiner et Giaime Meloni.

Le studio offre une expertise dédiée à l'architecture et aux projets urbains. Il intervient auprès de porteurs de projets publics ou privés et des architectes.

Atmosphériques narratives accompagne ses clients dans la réalisation d'objets éditoriaux et d'expositions. Le spectre de compétences offert va de la construction d'images à la maîtrise de la chaîne de production et de diffusion éditoriale.

Le studio est sollicité dès la phase concours des appels à projets urbains innovants tel que Réinventer Paris et Inventons la Métropole du Grand Paris.

Il est également amené à collaborer avec des architectes et des institutions publiques pour sa singularité de son approche visuelle.

Fondateurs

Giaime Meloni

Docteur de recherche en architecture et photographe. Son travail s'attache à explorer, du point de vue pratique et théorique, le rôle de la photographie comme instrument sensible de reproduction de l'espace. Ses recherches font l'objet des publications (MAM Saint Etienne) et conférences internationales (CCA, FAUP). Il enseigne entre Italie et France la discipline photographique comme outil de conception du projet architectural. Sur le plan éditorial, il contribue régulièrement avec le magazine DOMUS et est membre du comité de rédaction de la revue GENDA.

Cyrille Weiner

Photographe et directeur de création né en 1976 à Paris. Il est diplômé de l'ENS Louis Lumière en 2002. Il accompagne des agences d'architecture (Patrick Bouchain Construire, W-architectures, ateliers OS architectes, LAN parmi d'autres) dans leur pratique et la construction de leur image.

Il développe une approche sociétale sensible aux contextes paysagers, urbains et humains, qu'il met en scène par des expositions, des projets éditoriaux et des installations.

Cyrille Weiner intervient régulièrement dans le cadre de formations en art, architecture, ou urbanisme (Cycle d'urbanisme à Sciences Po Paris, ENSA Paris Belleville, ENSA Lyon) et il encadre les commandes photographiques sur le territoire de d'Ivry initiées par le Collège Internationale de Photographie du Grand Paris.

Index

Editions

HEC Campus, Evolution of a model	6
Banale e Brutale	12
Creatures of the City	20

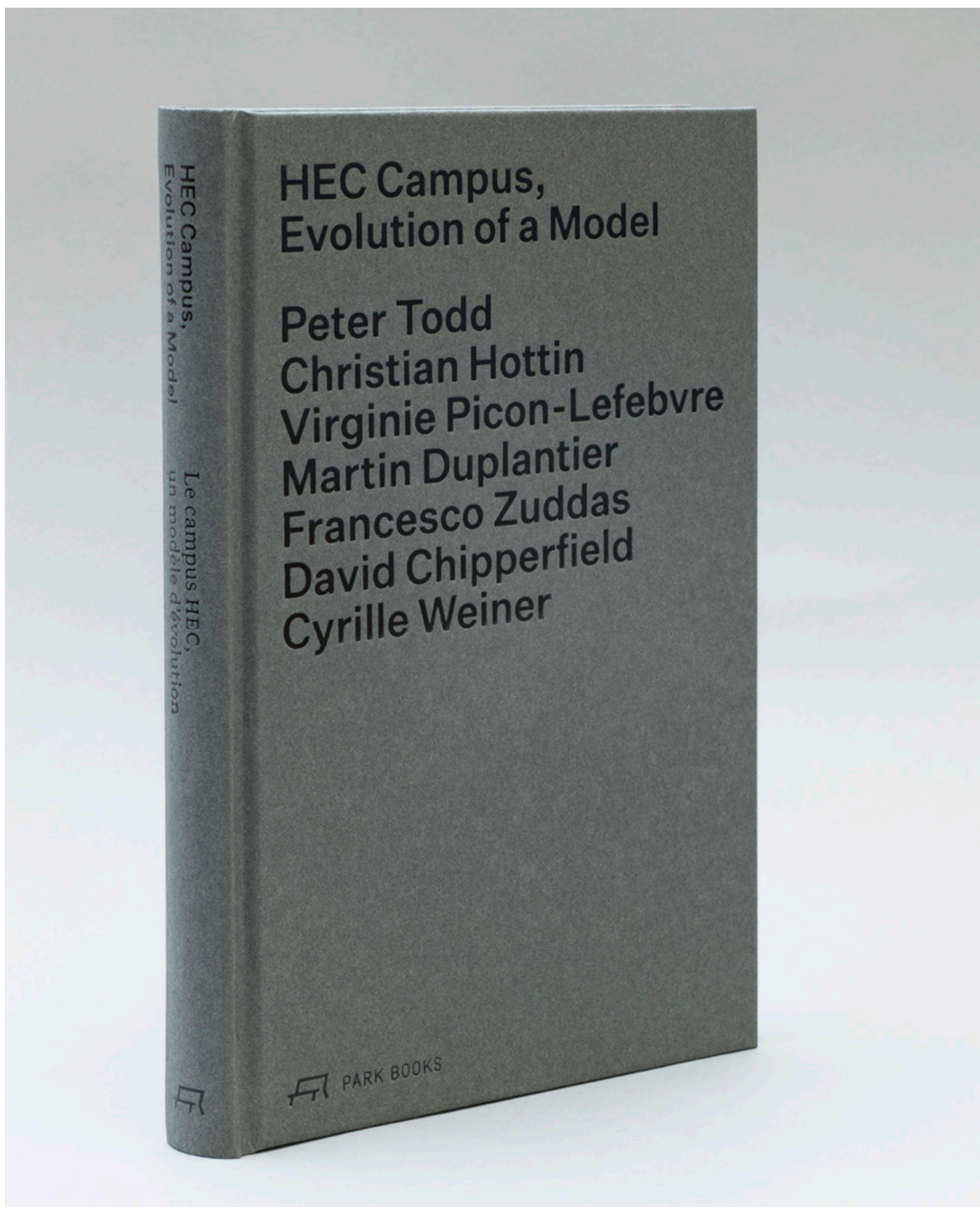
Terrains d'études

Paris Haussmann	30
Territoires Esthétiques	38
L'île Morland	42

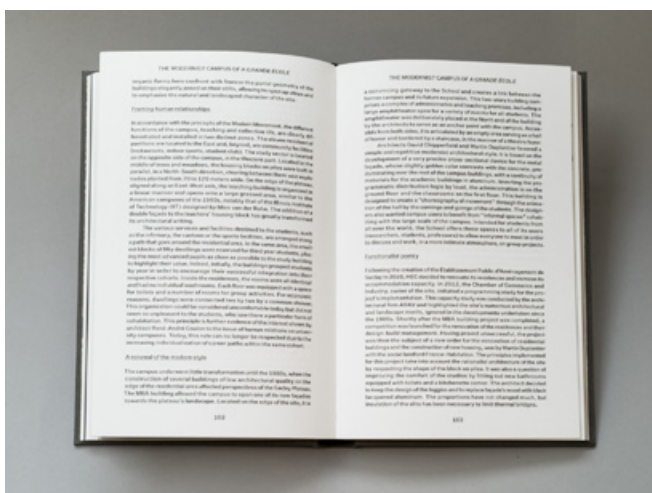
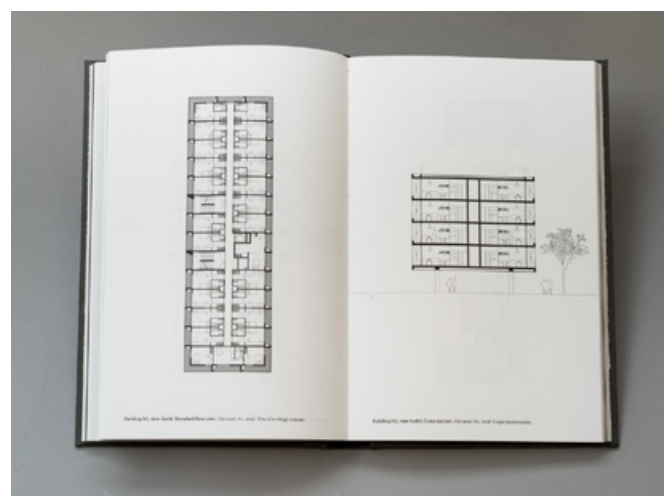
Expositions

Pierre	50
Monumental	58

Editions



HEC Campus, Evolution of a Model
Le campus HEC, un modèle d'évolution



Conception, direction et suivi éditorial : atmosphériques narratives

Design graphique : Building Paris

Photographies : Cyrille Weiner

Auteurs : Peter Todd, Christian Hottin, Virginie Picon-Lefebvre, Martin Duplantier, Francesco Zuddas, David Chipperfield, Cyrille Weiner

Editeur : Park Books, 2019





Le mot *campus* renvoie directement à une dimension spatiale précise : de vastes espaces verts dans lesquels on retrouve un ensemble de bâtiments aux fonctions différentes, sous la matrice commune de la transmission du savoir et de l'enseignement. Selon cette définition, le campus apparaît comme une structure offrant une possibilité infinie de configurations, un véritable modèle adaptable en fonction des différentes exigences. Les images de Cyrille Weiner, rythmant la succession des contenus du livre, essaient de définir visuellement cette dimension territoriale en focalisant l'attention sur un exemple concret : les site de Jouy-en-Josas de l'École des Haute Etudes Commerciales (HEC). Les images soulignent l'intérêt de ce livre pour l'évolution des modes de vie dans le campus universitaire, en focalisant l'attention sur Jouy-en Josas comme paradigme français. HEC est en effet l'une des institutions françaises qui se situe à l'avant-garde de l'expérimentation des modèles d'enseignement informels favorisés par l'organisation du campus. Le texte de Christian Hottin, enrichi d'images historiques, explique clairement comment, à partir de 1958, HEC choisit de sortir du périmètre de Paris intra-muros à la recherche d'une possibilité d'enseignement plus en phase avec les formes d'apprentissage modernes.

Soixante-ans après, le mode de vie sur le campus imaginé par René Coulon, nécessite des rénovations et des innovations. La résidence étudiante, dans son sens moderniste d'"Existenz minimum", devient l'objet d'une nouvelle expérimentation, mis en oeuvre par Martin Duplantier, ancien élève de cette école et architecte démiurge d'une expérience sur l'habitat étudiant sur le campus de Jouy-en-Josas. La conversation entre Martin Duplantier et Virginie Picon-Lefebvre restitue la genèse, la conception et la création du projet de résidence étudiante sur le campus. Les mots de Peter Todd, Directeur Général de HEC renforcent le discours spatial élaboré par l'architecte. Ensuite, une lecture et une critique sur le concept de campus, écrite par Francesco Zuddas, fait dialoguer cette expérience française avec d'autres cas d'études dans une perspective historique et sociale élargie.

Enfin, David Chipperfield s'interroge sur la façon dont l'architecture peut devenir un modèle pour élaborer l'enseignement du futur, l'ambition de cet ouvrage étant de prendre le prétexte du campus HEC pour proposer une réflexion plus large sur la conception contemporaine des espaces d'étude et de travail.



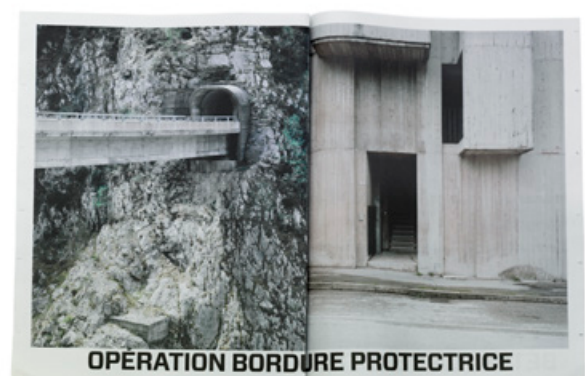


BANALE E BRUTALE



WEINER E MELONI

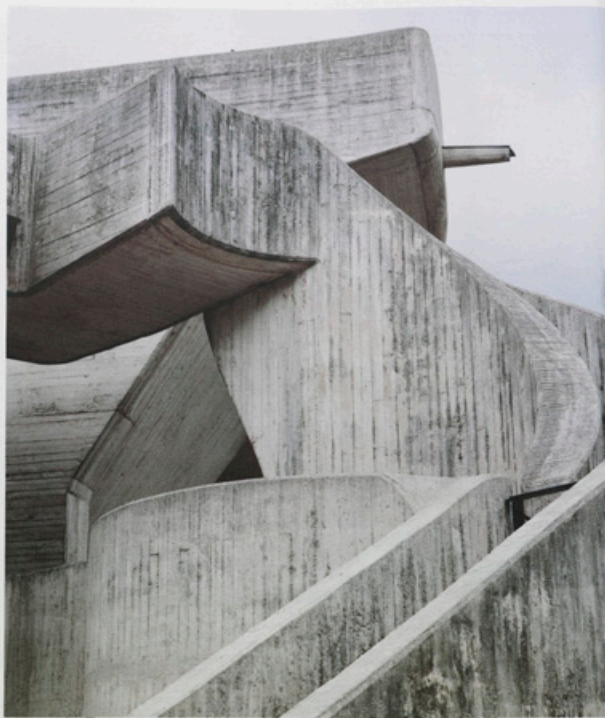
Banale e Brutale



Conception éditoriale : atmosphériques narratives
 Design graphique : Jad Hussein
 Textes et photographies : Cyrille Weiner et Giaime Meloni
 Editeur : atmosphériques narratives, 2015

Le béton est présent dans ce journal comme le paradigme d'une relation particulière avec le territoire du Vajont et son histoire. Une liaison banale, mais brutale. La monotonie d'une vie quotidienne et ordinaire dans d'un modeste village de montagne a été troublée par la brutalité d'une présence féroce. Les caractéristiques du béton en sont sa métaphore. En prenant inspiration d'évidences factuelles, lors du séjour sur place, la matière agit comme un filtre pour regarder et réfléchir au désastre.

A travers cette approche nous voudrions voir le béton d'une autre manière, libérée des stéréotypes : une matière quelconque de construction mais ainsi aussi un élément capable d'harmoniser la violence et la fragilité.



BÉTON: LA RECETTE

« UNE SOCIÉTÉ QUI PRIVILÉGIE INCONSIDÉRÉMENT LE PRÉSENT, LE TEMPS RÉEL, AU DÉTRIMENT DU PASSÉ COMME DU FUTUR, PRIVILÉGIE AUSSI L'ACCIDENT. PUISQUE, À TOUT INSTANT, TOUT ARRIVE ET LE PLUS SOUVENT INOPINÉMENT, UNE CIVILISATION, QUI MET EN ŒUVRE L'IMMÉDIATÉTÉ, L'UBIQUITÉ ET L'INSTANTANÉITÉ, MET EN SCÈNE L'ACCIDENT, LA CATASTROPHE ». PAUL VIRILIO, LE MUSÉE DE L'ACCIDENT DANS L'ACCIDENT ORIGINAL, ÉD. GALILÉE, PARIS, 2005



850 KG DE SABLE, 350 KG DE CIMENT, 170 L D'EAU, 1000 KG DE GRAVIER N° 0. SUFFIT DE REMUER 850 KG DE SABLE AVEC 350 KG DE CIMENT ET 170 L D'EAU EN AJOUTANT 1000 KG DE GRAVIER. VOILÀ LA SIMPLE RECETTE POUR OBTENIR UN MÈTRE CUBE DE BÉTON, UN MATÉRIAU RÉVOLUTIONNAIRE POUR L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE.



QUARTIERS: LE R



EGARD SE DURCIT

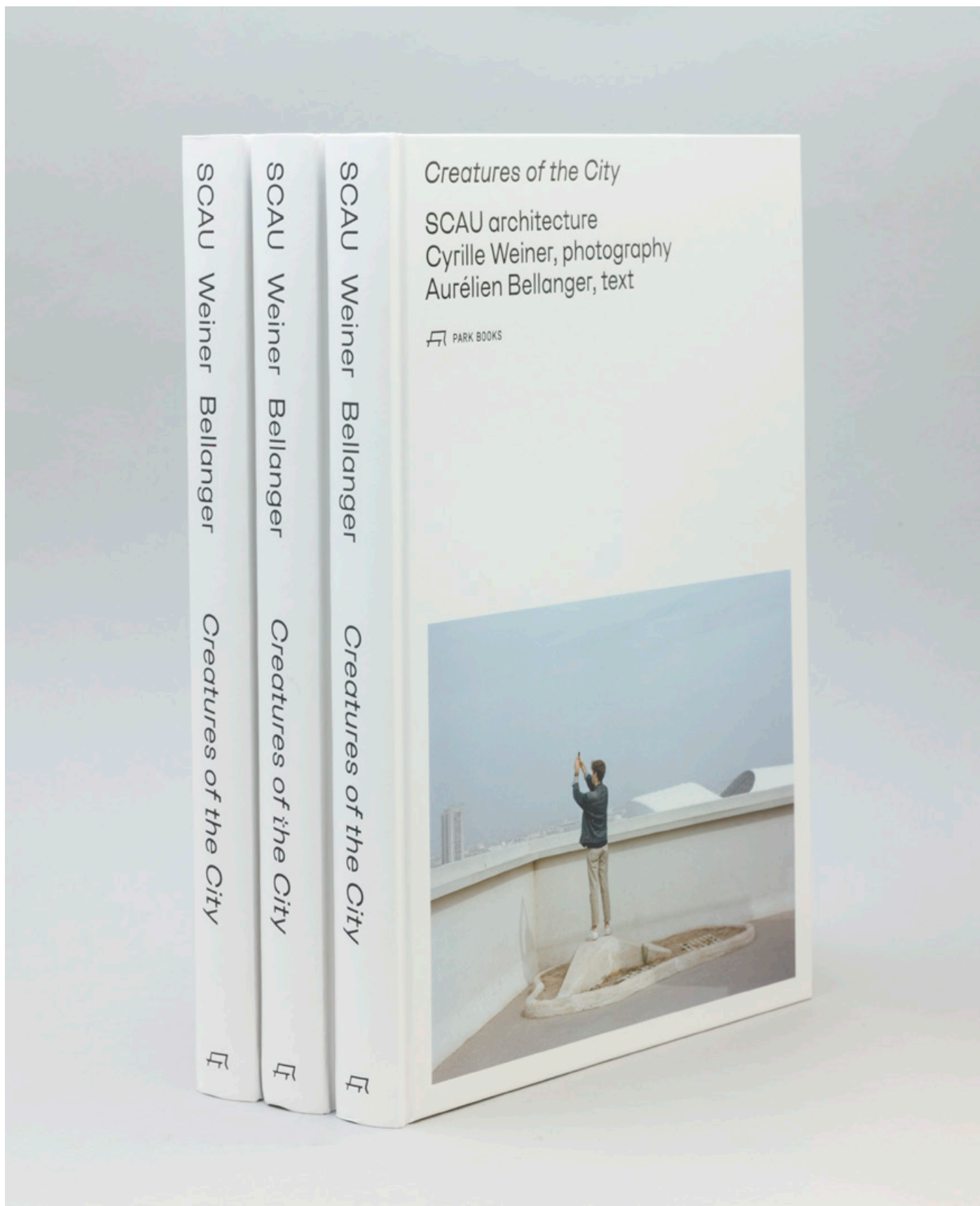


VALD'ORLÉANS
MAY 2015
CE POSTER A ÉTÉ
RÉALISÉ PAR
AL BOUTIN
AU MONTAGNISTE
PHOTOGRAPHIE
DES MONTAGNES

WEINER E MELONI



BANALE E BRUTALE



Creatures of the City
SCAU Architecture



Conception et direction éditoriale : atmosphériques narratives et Building Paris
 Design graphique : Building Paris
 Photographies : Cyrille Weiner
 Texte : Aurélien Bellanger
 Editeur : Park Books, 2018



Creatures of the City donne à lire de manière significative la production de SCAU architecture à travers les regards d'Aurélien Bellanger et de Cyrille Weiner.

Plutôt qu'un travail rétrospectif ou monographique il propose un instantané de ce que peut être la ville contemporaine en s'attachant à quatorze réalisations de l'agence. Elles sont le support d'une rencontre entre un collectif d'architectes, un photographe et un écrivain qui suppose une multiplication des angles de vue.

Plus que des œuvres figées, ce livre donne à voir des ouvrages pleinement en acte. C'est ce dont rendent compte les photographies de Cyrille Weiner qui captent la résilience des villes face aux bouleversements induits par leur renouvellement. C'est le contexte humain qui est révélé au profit d'une multitude de possibles ouverts par le livre.

Cet élargissement du champ est permis par la capacité des architectes à accepter la nécessaire

dépossession de leurs œuvres pour qu'elles trouvent pleinement leurs destinations et leurs destinataires. En convoquant des regards extérieurs à l'architecture, le livre tend des ponts entre les disciplines pour faire émerger en filigrane un amour commun de la ville.

Cette apparition suit un récit urbain où quatorze bâtiments aux fonctions diverses se frôlent pour constituer la ligne de mire d'une déambulation photographique et une brèche dans la sensibilité d'un auteur.

Livrer un bâtiment, c'est aussi se défaire d'une œuvre, le laisser à la ville et aux pratiques des usagers. La réussite d'une architecture réside peut-être en partie dans les fluctuations et le renouvellement de son appropriation par tous.

Dans cette optique, ce livre rend hommage aux capacités des bâtiments à s'adapter au réel et aux nouveaux venus. Cette plasticité d'usages se traduit



dans la forme même du livre.

Comme d'autres habitants avant eux, Aurélien Bellanger et Cyrille Weiner ont été amenés à s'approprier librement tout ou partie des quatorze bâtiments ; selon leurs sensibilités et avec leurs media. Ils traversent ainsi un échantillon de la production de l'agence et font naître une ville imaginaire où les bâtiments sont tantôt acteurs, tantôt décors de fictions extraites du réel. Il en résulte une concrétion d'échelles et de distances où le factuel frôle l'onirique dans un schéma narratif ouvert à chacun.





6

A

A

7

«Un bâtiment réussi, c'est un habitant de la ville. Quelque chose qui peut atteindre, parfois, l'état d'impatiente hébétude dans lequel j'étais la nuit à la fenêtre de ma chambre. Quelque chose qui peut s'acclimater à la grotte resserrée et immense où j'étais venu m'interroger, autrefois, sur l'existence de la ville.» Aurélien Bellanger

"A successful building is an inhabitant of the city. A creature that may sometimes reach the state of dazed impatience I was in that night at my bedroom window. A creature that can acclimatise to the cramped, immense cave where I once went to question myself about the existence of the city." Aurélien Bellanger



Terrains d'études



Paris Haussmann
Modèle de ville

Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, a profondément transformé Paris, dessus, dessous, au centre et à sa périphérie. Son nom incarne par extension un siècle de travaux qui déterminent aujourd'hui encore l'organisation urbaine de la ville et l'identité de la capitale. Mais qui penserait aux tracés du Second Empire comme réseau exemplaire de la mobilité ? À l'ilot du XIX^e siècle comme outil performant pour la ville durable ? À l'immeuble haussmannien comme archétype de la flexibilité ? La manifestation Paris Haussmann analyse et révèle le potentiel du modèle urbain parisien dans son actualité au regard des enjeux et des défis de la ville de demain.



Exposition et édition : le Pavillon de l'Arsenal
Commissariats scientifiques : LAN, Franck Boutté Consultants
Photographies et tirages d'exposition : Cyrille Weiner
Conception graphique : Undo-Redo
Edition : Editions du Pavillon de l'Arsenal et Park Books, 2017



PARIS IX
46, RUE DE RICHELIEU



PARIS IX
RUE EUGÈNE SUE



PARIS
2, RUE MARX DORMOY



PARIS
27, RUE FRANCOEUR





[illegible]



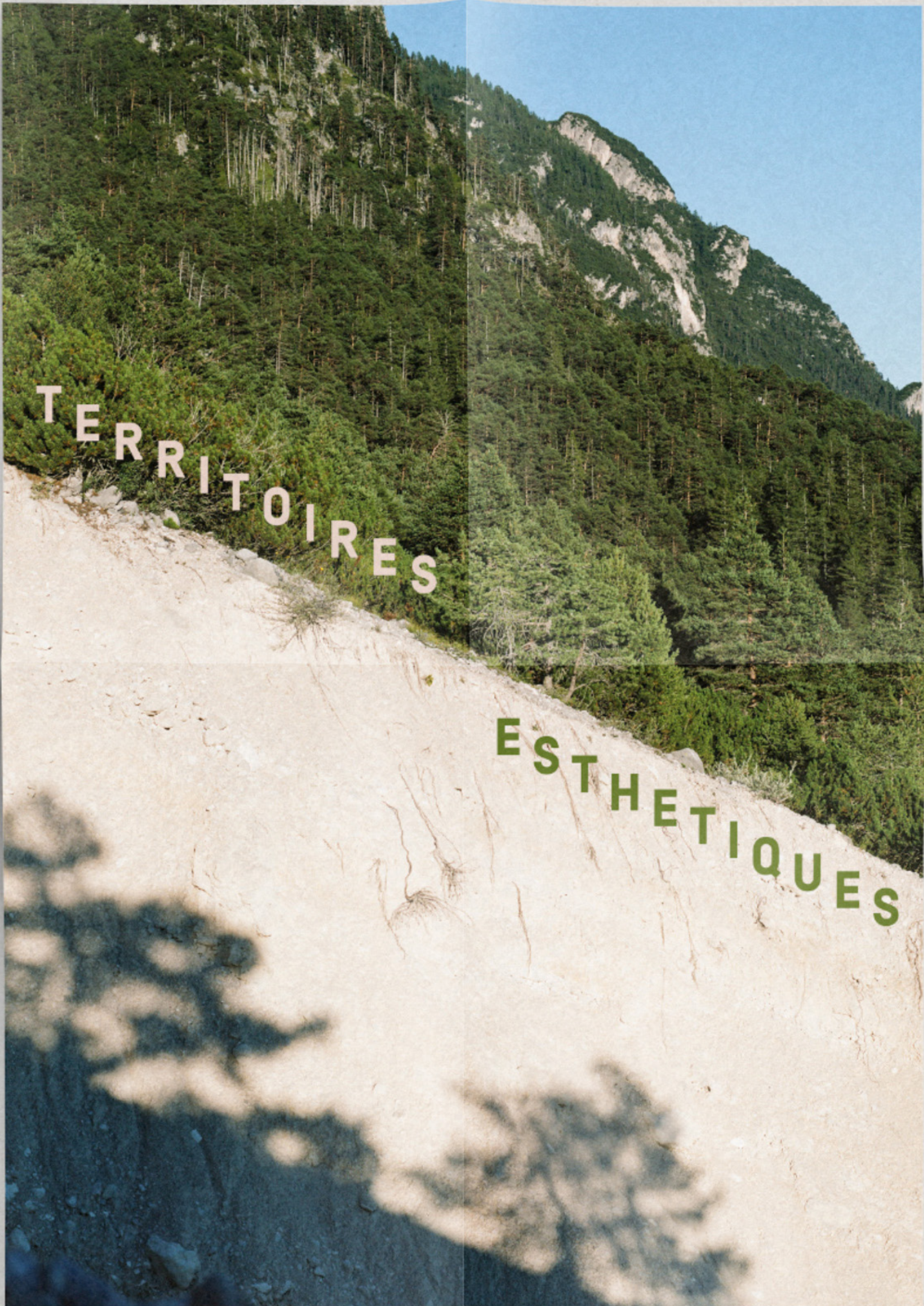


Territoires Esthétiques

Posters pour deux éditions de séminaires

Territoires esthétiques est un domaine de recherches explorant les nouvelles formes d'une esthétique contemporaine qui émerge dans l'espace public à travers l'art, les environnements paysagers, le design environnemental, les événements culturels. Ainsi, un territoire esthétique contemporain se dessine dans une inscription locale dédiée à des usages ludiques, hédonistes, festif et interactifs qui redonnent à la ville fonctionnelle sa dimension sensible.





TERRITOIRES

ESTHETIQUES



L'île Morland

Etude dans le cadre du concours Réinventer Paris pour David Chipperfield Architectes

Paris a toujours développé une relation complexe avec les fleuves qui la traversent. Parfois elle a caché leur présence (tel a été le destin pour la Bievre) où elle a construit une symbiose entre terre et eau en développant un échange mutuel avec la Seine. C'est dans cette politique de commerce que l'île Louviers a rejoint en 1843 la ville de Paris en transformant le quai Morland en boulevard Morland.

Après plus de deux siècles d'appartenance au territoire de la ville en 2015 le bâtiment de la préfecture de Paris, situé sur le boulevard Morland, a été sélectionné parmi les sites du concours Réinventer Paris. À cette occasion, Atmosphériques Narratives [Cyrille Weiner] a été mandaté par l'architecte David Chipperfield pour produire une narration singulière des atmosphères urbaines sur ce quartier, dans l'optique de pouvoir lire l'identité du présent et accompagner les transformations du futur.

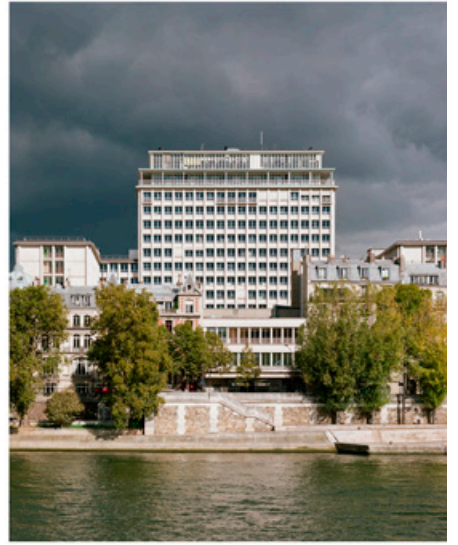
Les images réalisées dans ce contexte de commande évoquent l'imaginaire d'une insularité urbaine. Elles construisent avec le bâtiment de Albert Laprade une analogie visuelle permettant de l'assimiler à un phare, pour sa position de domination sur l'ensemble du panorama parisien.

La séquence produite montre l'identité d'un quartier charnière entre Le Marais, la Bastille et la Seine. Le pont se matérialise tantôt comme figure symbolique évoquant le passé de l'île de Louviers, tantôt comme présence actuelle capable de relier différentes réalités urbaines.



Conception et direction artistique : atmosphériques narratives
Photographies : Cyrille Weiner et Giaime Meloni
Production : Télécréateurs pour David Chipperfield architects









Expositions



Pierre
*Révéler la ressource
Explorer le matériau*

Exposition, octobre-décembre 2018

Lieu : Pavillon de l'Arsenal

Architectes et commissaires scientifiques invités : Thibaut Barrault et Cyril Pressacco

Photographies : **Giaime Meloni**

Scénographie : **Giaime Meloni**, Thibaut Barrault et Cyril Pressacco



L'épuisement annoncé des matières premières, au premier rang desquelles le sable, composant indispensable du béton, invite à repenser les modes de construction dominants des logements franciliens contemporains. Au regard des études entreprises pour trouver des matériaux innovants plus économes et des technologies importées plus vertueuses, l'exposition-recherche «Pierre» interpelle la matière première de Paris : son sol de craie et son histoire calcaire.







Ressource

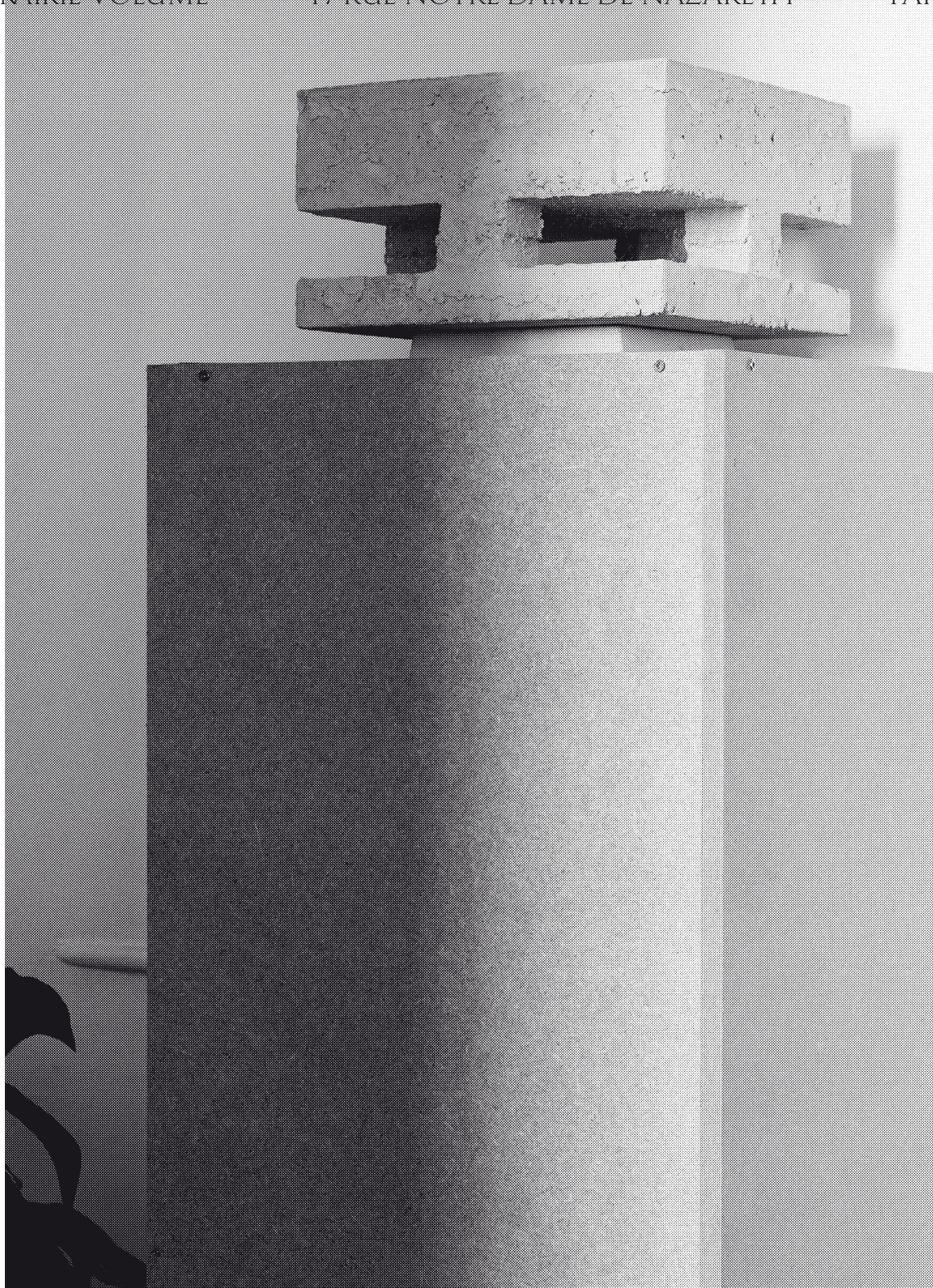
Les couches géologiques du bassin sédimentaire parisien, le plus vaste de France, se caractérisent par la présence massive de calcaire du Lutétien, donnant ce que l'on considère comme la principale pierre à bâtir. La présence de cette roche coquillière au grain serré, formée à une vingtaine de mètres au-dessous du niveau de la mer et particulièrement adaptée à la construction pour ses qualités techniques et esthétiques, explique le développement très important des carrières, du Moyen Âge à la période haussmannienne. Jusqu'à 5 000 hectares ont été exploités le long des vallées des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne, des Yvelines et du Val-d'Oise et même, à risque, au cœur de la capitale. Aujourd'hui, une dizaine de lieux d'extraction existent. Principalement concentrées dans le nord-est du Bassin parisien, au sud-est du département de l'Oise et à l'ouest du département de l'Aisne, ces exploitations à ciel ouvert ou souterraines constituent un formidable réservoir de matière locale et de savoir-faire pour la construction de demain. L'étude ici présentée cartographie et quantifie pour la première fois le potentiel annuel actuel des neuf carrières principales du Bassin parisien. Elle fait apparaître aussi l'existence de filières locales capables d'approvisionner les futurs chantiers de logements collectifs du Grand Paris.



MONUMENTAL
EGR ATELIER D'ARCHITECTURE
EXPOSITION DU 20/09 AU 13/10/2018
LIBRAIRIE VOLUME

UNE HISTOIRE DE FORME SANS DIMENSION
BUILDING PARIS
VERNISSAGE LE 20/09 À 19H30
47 RUE NOTRE DAME DE NAZARETH
PARIS 3

GIAIME MELONI



Monumental
Une histoire de forme sans dimension

MONUMENTAL UNE HISTOIRE
DE FORME
SANS DIMENSION

EGR ATELIER D'ARCHITECTURE
BUILDING PARIS
& GIAIME MELONI

On peut définir la monumentalité en
architecture comme une qualité, une qualité
spirituelle inhérente à une construction,
qui donne l'impression qu'elle est éternelle,
qu'on ne peut rien y ajouter
ni rien y changer. LOUIS KAHN, 1944



Exposition, septembre-octobre 2018

Lieu : Librairie Volume

Commissaires : EGR atelier d'architecture, Building Paris, Giaime Meloni

Photographies et scénographie : Giaime Meloni





Contact

27 rue Barbès
93100 Montreuil

atmospheriquesnarratives@gmail.com

www.atmospheriquesnarratives.com

